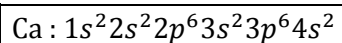


Corrigé du Devoir Surveillé de chimie n°7

Exercice I : Le calcium

1) Par application du principe de Pauli et de la règle de remplissage de Klechkowski, on trouve :



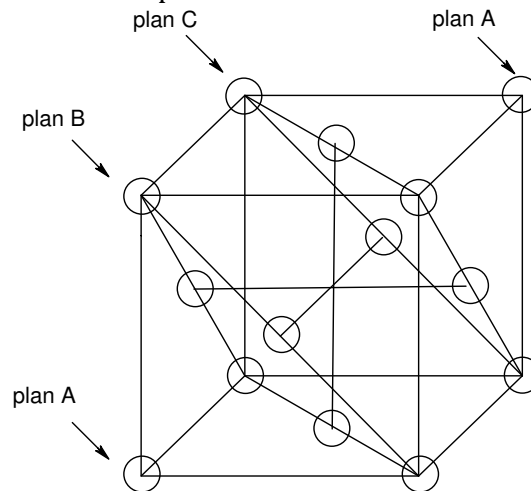
2) Le nombre quantique principal le plus élevé de la configuration est $n_{max} = 4$. Le calcium est donc dans la 4^{ème} période (ligne) de la classification.

La dernière couche dans l'ordre de remplissage de Klechkowski est 4s et elle contient deux électrons. Le calcium est donc dans la deuxième colonne du bloc s, c'est-à-dire la deuxième colonne du tableau périodique.

Le calcium est situé période 4 ; colonne 2.
C'est un métal alcalino-terreux.

3) Le calcium est polymorphe car il en existe différentes variétés allotropiques

4) Maille cubique à faces centrées compacte :



Coordination dans les structures compactes : $\mathcal{C} = 12$

5) Les atomes, modélisés par des sphères de rayon R_α , sont en tangence le long de la diagonale d'une face, donc :

$$\frac{a_\alpha \sqrt{2}}{2} = 2R_\alpha$$

D'où le rayon d'une sphère :

$$\boxed{R_\alpha = \frac{a_\alpha \sqrt{2}}{4} = 198 \text{ pm}}$$

La masse volumique du calcium se calcule en divisant la masse d'une maille par le volume d'une maille. Comme la maille contient $8 \times \frac{1}{8} + 6 \times \frac{1}{2} = 4$ atomes, on trouve :

$$\boxed{\rho_\alpha = \frac{4 \times M(\text{Ca})}{N_a \times a_\alpha^3} = 1,53 \cdot 10^3 \text{ kg} \cdot \text{m}^{-3}}$$

6) Dans la forme β , la maille est cubique centrée. Si on modélise les atomes de calcium par des sphères de même rayon R_α que précédemment, alors la tangence entre les sphères le long de la grande diagonale du cube donne la relation :

$$\frac{a_\beta \sqrt{3}}{2} = 2R_\alpha$$

On trouve donc :

$$a_\beta = \frac{4R_\alpha}{\sqrt{3}} = 457 \text{ pm}$$

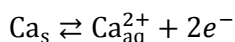
7) La valeur expérimentale est légèrement inférieure à la valeur que l'on vient de calculer. Cela montre que le rayon de l'atome de calcium R_β est en réalité un peu plus faible dans la forme β que dans la forme α . On peut proposer un élément d'interprétation : comme la coordinence est de $C = 8$ dans la forme β , les liaisons sont légèrement plus directionnelles qu'en structure compacte ; elles ont donc peut-être un léger caractère covalent qui tend à interpénétrer les nuages électroniques.

Les rayons atomiques dépendent de la coordinence.

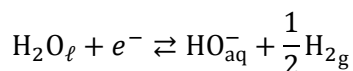
Il y a $8 \times \frac{1}{8} + 1 = 2$ atomes par maille cubique centrée, la masse volumique est donc :

$$\rho_\beta = \frac{2 \times M(\text{Ca})}{N_a \times a_\beta^3} = 1,48 \cdot 10^3 \text{ kg} \cdot \text{m}^{-3}$$

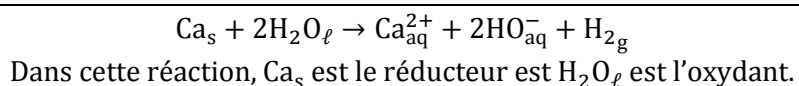
8) Le calcium étant situé très à gauche dans la classification, c'est un excellent réducteur. Il cède facilement ses deux électrons de valence pour donner l'ion Ca^{2+} .



L'eau est donc réduite par le calcium. Lorsque l'eau est réduite, c'est l'hydrogène (+I) qui capte l'électron est il se forme du dihydrogène (couple $\text{H}_2\text{O}/\text{H}_2$, équivalent à H^+/H_2) :



On multiplie cette dernière demi-équation par 2 et on ajoute celle du calcium pour obtenir l'équation chimique demandée :

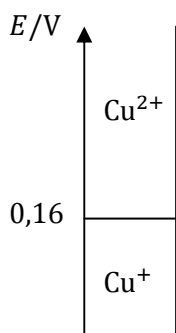


Exercice II : Couples du cuivre

1) Une solution à l'équilibre contenant des ions Cu^{2+} et Cu^+ ($\text{Cu}^{2+} + e^- \rightleftharpoons \text{Cu}^+$) a un potentiel de Nernst :

$$E = E_2^0 + e^0 \log \left(\frac{[\text{Cu}^{2+}]}{[\text{Cu}^+]} \right)$$

À la frontière de prédominance, $[\text{Cu}^{2+}] = [\text{Cu}^+]$, donc $E_{fr} = E_2^0 = 0,16 \text{ V}$.



2) Une solution d'ions Cu^+ à l'équilibre en présence de cuivre métallique a un potentiel de Nernst ($\text{Cu}^+ + e^- \rightleftharpoons \text{Cu}$) :

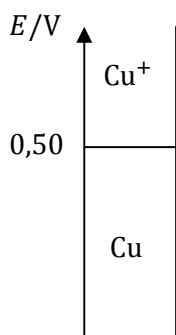
$$E = E_1^0 + e^0 \log[\text{Cu}^+]$$

Si on néglige dans cette question les ions Cu^{2+} , alors à la frontière d'**existence** du métal, l'intégralité du cuivre dissous se retrouve sous forme d'ions Cu^+ , on a donc :

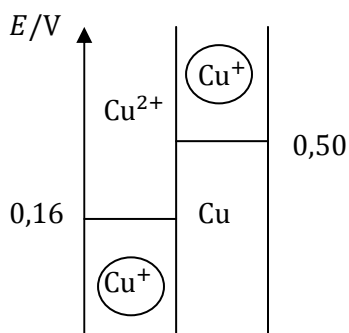
$$[\text{Cu}^+]_{fr} = \frac{(0,10+0,30)\text{mol}}{1,00\text{L}} = 0,40 \text{ mol}\cdot\text{L}^{-1} = C_{tra} \text{ (concentration de tracé)}$$

D'où le potentiel de frontière :

$$E_{fr} = E_1^0 + e^0 \log C_{tra} = 0,50 \text{ V}$$



3) On constate que Cu^+ est dans des domaines disjoints selon le diagramme considéré :

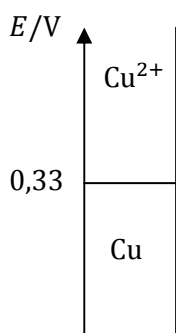


L'ion Cu^+ est donc une espèce instable, qui a tendance à se dismuter.

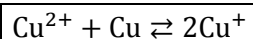
Si on suppose que $[\text{Cu}^+]$ est négligeable devant $[\text{Cu}^{2+}]$ à la frontière d'existence du cuivre, alors on trace le diagramme d'existence du cuivre dans le couple Cu^{2+}/Cu , de demi-équation $\text{Cu}^{2+} + 2e^- \rightleftharpoons \text{Cu}$, de potentiel standard $E_3^0 = \frac{E_1^0 + E_2^0}{2} = 0,34 \text{ V}$ (relation barycentrique), et on exprime qu'à la frontière $[\text{Cu}^{2+}] = C_{tra}$:

$$E_{fr} = E_3^0 + \frac{e^0}{2} \log C_{tra} = 0,33 \text{ V}$$

Par unicité du potentiel, $0,33 \text{ V} = E_1^0 + e^0 \log[\text{Cu}^+] \Rightarrow [\text{Cu}^+] \approx 7 \cdot 10^{-4} \text{ mol}\cdot\text{L}^{-1}$, qui est bien négligeable devant C_{tra} .



4) On surmonte du cuivre métallique d'une solution d'ions Cu^{2+} . On peut donc écrire la réaction :



Cette réaction, où deux degrés d'oxydation (0 et +II) du cuivre se réunissent pour donner un degré intermédiaire (+I) s'appelle :

une réaction de médiamutation.

D'après ce qui précède, Cu^+ a une forte tendance à la dismutation. A contrario, on peut donc prévoir :

a priori, cette médiamutation est très peu avancée.

Pour calculer la constante d'équilibre, on exprime l'unicité du potentiel pour un système à l'équilibre contenant du cuivre métallique :

$$E = E_1^0 + e^0 \log[\text{Cu}^+] = E_2^0 + e^0 \log\left(\frac{[\text{Cu}^{2+}]}{[\text{Cu}^+]}\right)$$

Or $K = \frac{[\text{Cu}^+]^2}{[\text{Cu}^{2+}]}$, on en déduit :

$$e^0 \log K = E_2^0 - E_1^0$$

On trouve :

$$K = 10^{\frac{E_2^0 - E_1^0}{e^0}} = 10^{-6} \ll 1$$

5) Si on néglige l'avancement de la médiamutation, alors on peut considérer que le cuivre reste présent et que la concentration d'équilibre de Cu^{2+} reste quasiment la concentration apportée :

$$[\text{Cu}^{2+}] = 0,30 \text{ mol}\cdot\text{L}^{-1}$$

En utilisant la constante d'équilibre calculée à la question précédente, on trouve donc :

$$[\text{Cu}^+] = \sqrt{K \times [\text{Cu}^{2+}]} = 5,5 \cdot 10^{-4} \text{ mol}\cdot\text{L}^{-1}$$

On a bien $[\text{Cu}^+] \ll [\text{Cu}^{2+}]$. Et il reste bien du métal car l'avancement de la médiamutation est de $\frac{[\text{Cu}^+]^2}{2} = 2,8 \cdot 10^{-4} \text{ mol} < 0,10 \text{ mol}$: le résultat est donc valide.

Le potentiel de Nernst se calcule à partir de n'importe quel couple présent, on trouve :

$$E = E_1^0 + e^0 \log[\text{Cu}^+] = 0,32 \text{ V}$$

Exercice III : Incinération d'une pile bouton

Partie A : le zinc (II) en solution aqueuse

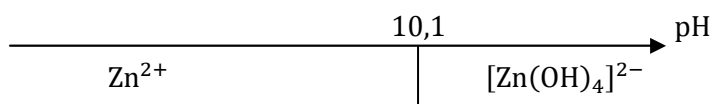
1) Le couple de complexation $[\text{Zn}(\text{OH})_4]^{2-} / \text{Zn}^{2+}$ est caractérisé par la constante $\beta = \frac{[\text{Zn}(\text{OH})_4]^{2-}}{[\text{Zn}^{2+}][\text{HO}^-]^4}$.

Le complexe prédomine pour les concentrations les plus élevées en ions HO^- , c'est-à-dire pour les valeurs les plus élevées du pH. La frontière s'établit en égalant la concentration de $[\text{Zn}(\text{OH})_4]^{2-}$ et de Zn^{2+} dans l'expression de β , soit :

$$\beta = \frac{1}{[\text{HO}^-]_{fr}^4}$$

...dont on déduit :

$$\text{pH}_{fr} = -\log[\text{H}_3\text{O}^+]_{fr} = -\log\frac{K_e}{[\text{HO}^-]_{fr}} = -\log(K_e \times \sqrt[4]{\beta}) = \text{p}K_e - \frac{1}{4}\log\beta = 10,1$$



2) À pH = 14, le diagramme précédent montre que le zinc (II) se trouve presque entièrement complexé :

$$\boxed{[\text{Zn(OH)}_4]^{2-} = C = 0,010 \text{ mol}\cdot\text{L}^{-1}}$$

On vérifie en calculant [Zn²⁺] en utilisant β , sachant que la concentration de HO⁻ vaut 1 mol·L⁻¹ à pH = 14 (on devrait plutôt dire que l'activité de HO⁻ vaut 1) :

$$\boxed{[\text{Zn}^{2+}] = \frac{[\text{Zn(OH)}_4]^{2-}}{\beta} = 3,2 \cdot 10^{-18} \text{ mol}\cdot\text{L}^{-1} \ll C}$$

Pour vérifier que le précipité est absent, on calcule le quotient réactionnel de la réaction de dissolution et on le compare à K_s :

$$Q = [\text{Zn}^{2+}] \times [\text{HO}^-]^2 = 3,2 \cdot 10^{-18}$$

$$\boxed{Q < K_s \text{ donc le précipité Zn(OH)}_2 \text{ est absent ; la solution est limpide.}$$

3) La précipitation se produit dès que le quotient réactionnel devient égal à K_s :

$$[\text{Zn}^{2+}] \times [\text{HO}^-]^2 = K_s$$

Zn²⁺ sera probablement toujours très minoritaire par rapport au complexe quand la précipitation débutera, au vu de la valeur très faible de K_s (ou en remarquant que Q était déjà très proche de K_s à la question précédente). On remplace donc [Zn²⁺] dans l'expression précédente en utilisant β :

$$\frac{[\text{Zn(OH)}_4]^{2-}}{\beta[\text{HO}^-]^2} = K_s$$

... et on fait l'hypothèse que la concentration du complexe vaut toujours C à la limite de précipitation, ce qui donne :

$$[\text{HO}^-] = \sqrt{\frac{C}{\beta K_s}}$$

$$\Rightarrow [\text{H}_3\text{O}^+] = \frac{K_e}{[\text{HO}^-]} = K_e \sqrt{\frac{\beta K_s}{C}}$$

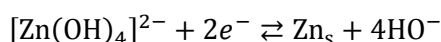
D'où le pH de début de précipitation :

$$\boxed{\text{pH} = \text{p}K_e - \frac{1}{2} \log \beta - \frac{1}{2} \log K_s + \frac{1}{2} \log C = 13,8}$$

On a bien : $[\text{Zn}^{2+}] = \frac{K_s}{[\text{HO}^-]^2} = 3,2 \cdot 10^{-17} \text{ mol}\cdot\text{L}^{-1} \ll C$, ce qui valide le résultat (on a bien toujours $[\text{Zn(OH)}_4]^{2-} \approx C$).

Partie B : Stabilité du zinc métallique en solution aqueuse

4) Afin d'exprimer le potentiel de Nernst du couple $[\text{Zn(OH)}_4]^{2-}/\text{Zn}_s$ en utilisant la valeur du potentiel standard E_1^* à pH = 14, il faut équilibrer la demi-équation électronique avec HO⁻, soit :



On trouve alors, en présence de zinc métallique :

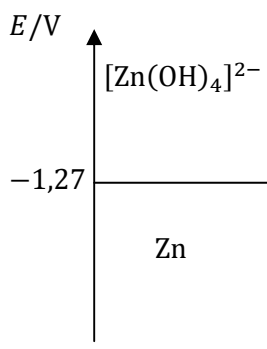
$$E = E_1^* + \frac{e^0}{2} \log \frac{[\text{Zn(OH)}_4]^{2-}}{[\text{HO}^-]^4}$$

À pH = 14, on prend $[\text{HO}^-] = 1 \text{ mol}\cdot\text{L}^{-1}$, et à la frontière d'existence du zinc métallique, le complexe

atteint la concentration de tracé, donc :

$$E_{fr} = E_1^* + \frac{e^0}{2} \log C_{tra} = -1,27 \text{ V}$$

D'où le diagramme d'existence du zinc :



5) Les potentiels standard des couples de l'eau sont donnés à pH = 0. Il faut donc équilibrer les demi-équations avec H_{aq}^+ pour les utiliser dans la formule de Nernst :

$$\frac{1}{2} O_{2g} + 2H^+ + 2e^- \rightleftharpoons H_2O : E = E_2^0 + \frac{e^0}{2} \log \left(\sqrt{\frac{P_{O_2}}{P^0}} [H^+]^2 \right) = E_2^0 - e^0 \text{pH} + \frac{e^0}{2} \log \left(\sqrt{\frac{P_{O_2}}{P^0}} \right)$$

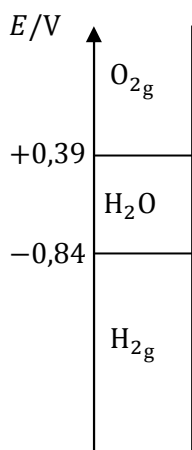
$$H^+ + e^- \rightleftharpoons \frac{1}{2} H_2 : E = E_3^0 + e^0 \log \left([H^+] \sqrt{\frac{P^0}{P_{H_2}}} \right) = E_3^0 - e^0 \text{pH} + e^0 \log \left(\sqrt{\frac{P^0}{P_{H_2}}} \right)$$

($P^0 = 1$ bar désigne la pression standard)

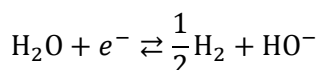
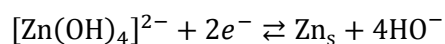
Pour trouver les potentiels de frontière, on considère comme l'indique l'énoncé, qu'un gaz se dégage lorsque sa pression atteint 1 bar. Comme on est de plus à pH = 14, on trouve :

$$\text{Pour } O_{2g}/H_2O : E_{fr} = E_2^0 - 14e^0 = +0,39 \text{ V}$$

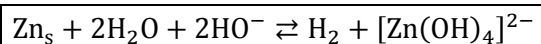
$$\text{Pour } H_2O/H_2 : E_{fr} = E_3^0 - 14e^0 = -0,84 \text{ V}$$



6) En superposant les diagrammes des questions 4 et 5, on voit que **le zinc et l'eau sont dans des domaines disjoints à pH = 14**. En principe, l'eau devrait donc oxyder le zinc. Pour écrire la réaction dans un tel milieu basique, on utilise les demi-équations équilibrées avec HO^- :



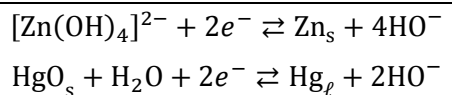
Bilan :



N.B. Cette réaction ne se produit pas en réalité en raison d'un blocage cinétique (passivation du zinc).

Partie C : Étude de la pile

7) Les deux demi-équations électroniques sont :



8) La f.é.m. de la pile est la tension à ses bornes lorsqu'elle ne débite pas. C'est donc la différence entre les deux potentiels de Nernst des électrodes :

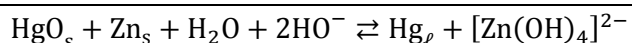
$$E_{\text{pile}} = (E_{\text{droite}} - E_{\text{gauche}}) = \left(E_2^* + \frac{e^0}{2} \log \frac{1}{[\text{HO}^-]^2} \right) - \left(E_1^* + \frac{e^0}{2} \log \frac{[\text{Zn}(\text{OH})_4]^{2-}}{[\text{HO}^-]^4} \right)$$

À pH = 14, on prend $[\text{HO}^-] = 1 \text{ mol}\cdot\text{L}^{-1}$; donc si la concentration du complexe est aussi de $1 \text{ mol}\cdot\text{L}^{-1}$, on trouve :

$$E_{\text{pile}} = E_2^* - E_1^* = +1,31 \text{ V}$$

$E_{\text{pile}} > 0$: l'électrode de droite est donc le pôle positif et l'électrode de gauche le pôle négatif.

9) La réaction de fonctionnement est :



Le pôle négatif de la pile étant l'électrode de zinc, c'est ici que vont apparaître les électrons pour circuler dans un circuit extérieur. En conclusion, lorsque la pile fonctionne :

- le zinc est oxydé : c'est l'anode ;
- HgO est réduit et la pile produit du mercure : c'est la cathode ;
- la réaction de fonctionnement évolue dans le sens direct.

Partie D : Incinération de la pile

10) Une intensité de $I = 0,1 \text{ A}$ débitée pendant $t = 1 \text{ h} = 3600 \text{ s}$ correspond à une charge débitée :

$$q = It = 360 \text{ C}$$

11) La charge débitée correspond au passage de $n_e = \frac{q}{F}$ moles d'électrons dans le circuit extérieur.

Or pour former un atome de mercure, il faut deux électrons d'après la demi-équation électronique, il se forme donc $n_{\text{Hg}} = \frac{n_e}{2} = \frac{q}{2F}$, soit une masse :

$$m_{\text{Hg}} = \frac{qM(\text{Hg})}{2F} = 375 \text{ mg}$$

12) Lors de l'incinération de la pile, le mercure se vaporise. Une quantité de 375 mg est donc capable de polluer un volume d'air égal à :

$$V_{\text{air}} = \frac{375 \text{ mg}}{0,05 \text{ mg}\cdot\text{m}^{-3}} = 7500 \text{ m}^3 !$$